

Le coupé décalé en Côte d'Ivoire : Sens et enjeux d'un succès musical

Frank Gawa

l'université Félix-Houphouët Boigny d'Abidjan Cocodey

Email:gfranckgbislain@yahoo.com

Résumé

Le présent article est une contribution explicative du succès actuel du coupé décalé un nouveau genre musical ivoirien intervenu dans les coulours de la crise ivoirienne. Son succès actuel n'est pas sans lien avec le phénomène de la globalisation, mais le facteur qui nous semble déterminant, c'est une nouvelle fois son lien spécifique avec l'imaginaire politique des jeunes urbains. Des jeunes qui à travers ce style musicale élargissent les frontières sociales du pouvoir en Côte d'Ivoire. Ces derniers remettent en crise l'efficacité symbolique du discours politique en le transformant comme un facteur dynamisant de repositionnement sur l'échelle sociale du pouvoir

Mots clés : *coupé décalé, jeune, globalisation, imaginaire de la réussite sociale*

Sous la présidence de Félix Houphouët Boigny, de 1960 à 1980, le miracle ivoirien a positionné la Côte d'Ivoire comme un pays nanti et prospère dans la sous région ouest-Africaine. Le pays est alors premier producteur mondial de café cacao attirant de nombreux ressortissants ouest-africains à la recherche de l'eldorado politique (Blé, 2006). Cependant, le miracle ivoirien en dépit de son heure de gloire tourna assez rapidement au mirage occasionnant une prolifération de la misère dans l'ensemble des couches sociales ivoiriennes. Une misère qui affecta profondément le génie musical des ivoiriens. En réponse à cette situation difficile sont nées plusieurs rythmes musicaux dont le Zouglou pour exprimer le mécontentement d'une jeunesse face à l'unanimité politique et à la multiplication des disparités sociales

Par ailleurs, vers la fin de l'année 2002 en pleine crise sociale et politique un nouveau style de musique fait son apparition dans le champ musical ivoirien : « le coupé décalé ». « Au rythme de la musique, la main droite mime le geste de couper et les jambes se lance en arrière pour décaler. Parmi les jeunes des centres urbains d'Afrique francophone et de la Côte d'Ivoire en particulier, le coupé décalé connaît un succès phénoménale, « désormais le simple fait d'esquisser ces deux gestes signifie je sors danser » (Kohlhagen, 2005 :92). Son origine est quelques peu discuté, cependant il est admis qu'il fut lancé par des discs jockeys ivoiriens de Londres et de la région parisienne, le coupé décalé célèbre un mode de vie quelques peu ostentatoire, circulant entre les grandes villes d'Afrique

et d'Europe, le coupé décalé est assez exemplaire de cette dissémination de flux d'idées puisant dans divers répertoires musicaux les armes de son énonciation.

Sur le plan local sons succès peut être appréciée à travers la multiplicité des sous-concepts musicaux qu'il produit : la prudencia de Don Mike le Gorou, la festibulence de Tata Kény, le décalé chinois de Douck Saga, le sentiment moko de DJ Caloudji, ou encore, le Konami de DJ Shanaka etc...., tous parus entre 2002 et 2008, et plus récemment, le Kpan Kaka et le Chébélé d'Arafat DJ. Ce dernier semble s'être mué en véritable figure de prou de cette invention musicale ivoirienne en remportant deux Kora a la dernière édition de ce prix(2013) qui récompense les meilleurs artistes Africains de l'Année

Cependant, rares sont les études qui tentent de proposer un modèle explicatif de son rapide succès médiatique. C'est pour nous, encore moins le pouvoir des Disc Jockeys ou le pouvoir financier des adeptes de ce style musical qui explique son succès actuel, et non plus strictement les images qu'il véhicule à travers les clips vidéos (Kohlhagen, 2005). En effet si ce rythme musical traverse les frontières et semble être porté par un phénomène de jeune, c'est qu'il trouve à travers cette catégorie sociale, les déterminants de son succès. Notre analyse entend fournir un modèle explicatif qui s'emboîte dans le contexte culturel et politique ivoirien Le coupé décalé est pour nous porteur d'un imaginaire politique qui voit dans les logiques individuelles d'enrichissement et d'émancipation un moyen d'échapper aux conséquences sociales du déclin de l'houphouëtisme ce qui explique son relatif succès au près des jeunes urbains. Ce que nous tenterons d'exemplifier à travers les argumentations qui vont suivre

Le Coupé décalé, la sublimation de la richesse et la production sociale des nouvelles figures de la réussite sociale et individuelle

En Côte d'Ivoire et partout ailleurs, il reste entendu que le coupé décalé échafaude la culture ivoirienne et se danse avec un ensemble d'apparat vestimentaire mais de préférence en faisant voler en éclat des billets de banque. Travailler au double sens du mot semble être le principal message retenu par les jeunes urbains et les faiseurs de ce courant musical. « Dans les vidéos clips la référence à l'argent, à l'apparence et au gaspillage abondent. Voitures et habits de luxe, chaînes et bracelets cigares et liasses de billets flambant neuf sont les principaux attributs du coupé décalé » (Kohlhagen, 2005 :95). Par ailleurs, ce qui se joue à un niveau symbolique à travers ce rythme musical et qui explique désormais dans la longue durée le succès de ce genre musical auprès des jeunes urbains, c'est bien l'ethos de la consommation véhiculé par l'idéologie capitaliste encadré à travers cette œuvre. Car la spirale actuel du néolibéralisme pousse les individus quelque soit leur appartenance nationale à la consommation des biens marchands, c'est ainsi que les individus achètent et consomment des biens économiques pour conquérir le statut d'un sujet moderne et le sentiment d'une appartenance à une culture ultramoderne. Les jeunes ivoiriens ne sont pas en reste face à cette pression économique, en ayant fait le choix du coupé décalé ces jeunes s'identifient à la fois à cette volonté de la consommation impulsé par le capitalisme moderne mais dont ils sont privés depuis le

déclin de l'houphouëtisme. Mais pour ces jeunes, la modernité se réfère aussi à une prise de conscience objective de l'espace territorial entendu comme le lieu où se déroulent des enjeux de pouvoir, le lieu où se construit leur devenir et plus particulièrement celui de leur société et le village dans ce sens leur semble éloigné du centre de leur préoccupation.

Pour les jeunes urbains, ce qui fait le charme de la ville, c'est l'opportunité de donner libre cours à son imagination créative et d'accéder au pouvoir de la consommation des biens, de la boisson, des voitures, des médicaments ou des objets de luxe, des produits alimentaires importés et d'autres biens marchands par le mérite scolaire, mais sous le gouvernement d'un Etat non patrimonialisé. Tel était du moins le rêve caressé par de nombreux jeunes ivoiriens depuis l'instauration du multipartisme. Par ailleurs, les nouveaux maîtres politiques de la Côte d'Ivoire postcoloniale, emportés par la violence de l'éthos de la consommation par la quelle ils croyaient conquérir et imposé une citoyenneté que leur déniaient les anciens maîtres privatisèrent plus ou moins rapidement l'Etat ivoirien et ses biens et, ce faisant en firent l'enjeu des luttes en cours en mobilisant des ressources associées à des idéologies identitaires autochtones¹¹³. La critique de la politique du ventre ou encore la politique du grilleur des arachides qui trouvait l'un de ses fondements dans l'idéo-logique de la sorcellerie provenait en réalité d'une volonté des jeunes ivoiriens de sortir du statut négatif de dominé pour accéder au statut de sujet civilisé à travers l'accès au pouvoir de la consommation. Etre moderne et civilisé, c'est pour beaucoup de jeunes ivoiriens revendiquer son appartenance au monde urbain, avoir accès au pouvoir de la consommation.

Le coupé décalé comme répertoire idéologique subsume cette volonté du pouvoir, de l'avoir et de l'être chez les jeunes ivoiriens en claquant les billets de banque et devient par conséquent ce nouvel exutoire social qui permet aux jeunes ivoiriens de pouvoir rêver à une société idéale dont ils sont privés, par les conséquences sociales du marasme économique ivoirien. S'ils adhèrent à ce style musical c'est que ce registre musical leur permet de fuir les affres d'une société décadente. Le coupé décalé en ventant de nouveaux itinéraires de la réussite sociale et individuelle offrent aux jeunes urbains de nouveaux modèles d'identifications collectives à partir desquels ces jeunes s'inventent eux-mêmes leur propre modèle de réussite. A cet égard, le cas du Disc Jockey communément appelé .Arafat, en référence au célèbre leader palestinien ou encore le Yorobô (un pseudonyme de l'artiste) est assez exemplaire de ce que peut être le génie musical. Précédemment à la traîne dans la mouvance du Coupé décalé, Arafat DJ adopte une nouvelle stratégie qui lui vaut son succès actuel. En effet c'est qu'ils offrent à ses différents consommateurs musicaux, le portait social d'un individu en ascension sociale mais contre qui, de nombreux obstacles tous ordres s'élèvent mais qui les surmonte avec brio grâce à son talent et son expérience musicale. C'est ce qu'il affirme par exemple à travers l'un de ses opus musical devenu très célèbre : « Ils ont voulu me tuer mais je reste vivant. ». Ce Disc Jockey

¹¹³ Je fais référence aux luttes fratricides qui ont émergé en Côte d'Ivoire entre les différents prétendants au fauteuil présidentiel, conflictualisant les rapports entre autochtones, allochtones et étrangers

alimente de nombreuses controverses jusqu'au sommet de l'Etat et est ainsi arrivé à donner un nouvel élan à cet style musical depuis la disparition de son mentor Douk Saga. Arafat DJ et à travers lui un ensemble de jeunes ivoiriens perçoivent la nécessité de monter leur propres affaires pour s'en sortir dans ce difficile contexte économique et social en se muant pour certains en organisateurs de spectacle dans plusieurs dancing Bar de la capitale abidjanaise. Contrairement au milieu rural, l'espace urbain se présente comme un espace ouvert qui offre l'opportunité aux jeunes urbains de laisser libre cours à leur imagination créative, ils inventent de nouveaux emplois temporaires (vendeurs de recharges téléphoniques, le djosseur des nama, vente d'orange et de sachets d'eau, ventes de téléphone portable), exemplifiant au passage ainsi l'œuvre d'Abdou Touré. Selon l'auteur « si les petits métiers n'existaient pas, il faudrait les inventer, car les milliers de démunis qui n'auraient pas accès aux structures modernes de distribution de biens et services seraient immanquablement à l'origine d'une explosion sociale » (Touré, 1985 :19) Ans l'idéologie véhiculée par le coupé décalé encourage insidieusement ce processus d'individualisation des jeunes face à : la ville en leur offrant de nouveaux arguments pour justifier cette quête d'autonomie face au marasme économique ivoirien

L'émergence de ces nouvelles figures sociales de la réussite constitue donc un révélateur des dynamiques sociales et politiques du changement qui recompose les imaginaires du pouvoir dans la société ivoirienne. En effet, le recours à la notion d'imaginaire politique nous permet de comprendre les rapports entre les élites politiques et les citoyens, entre les dirigeants et les dirigés en analysant les courants d'innovations qui se sont dévoyés et qui ont touché la politique comme les autres domaines de la vie sociale. Car, l'émergence de nouvelles figures sociales en rapport avec la musique, le sport et les milieux de l'art, la débrouillardise sont en partie motivée par la crise des modèles précédents. En Côte d'Ivoire, la figure sociale du diplômé constitue dorénavant une figure sociale de la crise exemplifiée à travers le registre musical du Zouglou. A cet effet, pour beaucoup d'ivoiriens, « le capital d'espoir projeté et déposé entre les mains de l'étudiant ne confère plus à ce dernier l'influence et le pouvoir sur les siens, les amis et la société » (Mbembe, 1985 :53-53). Cette perception ne fonctionne plus en raison de l'apparition de ces nouvelles figures que constitue l'artiste musicien, le footballeur ou encore le « brouteur ». Ce dernier est en passe de devenir avec l'émergence et le développement du coupé décalé et des nouvelles technologies, un modèle d'identification des jeunes ivoiriens. En effet, l'image de réussite associée à la figure sociale du diplômé disparaît au profit de celui qui peut faire un usage criminel de la ruse et de la débrouillardise, voire l'exemplification de son talent via le sport et la musique et les nouvelles technologies. Cette métamorphose loin d'être en rupture avec les logiques politiques conventionnelles est plutôt révélatrice des pratiques de corruptions qui s'échafaudent au sommet de l'appareil de l'Etat ivoirien. A ce titre la situation ivoirienne du « brouteur » correspond sur beaucoup de points à celle du « feyman » camerounais dont la réussite repose sur l'arnaque des autres et se rapproche encore moins des descriptions faites par Jean François Harvard sur les

nouvelles figures de la réussite au Sénégal via le sport et la musique. En Côte d'Ivoire, le coupé décalé contribue consciemment ou inconsciemment à légitimer ces mécanismes illicites de l'enrichissement en louant davantage les mérites de ces nouveaux adeptes du « broutage » qui sont en passe de conquérir une place de poids sur l'échelle social du pouvoir à travers les propos louangeurs des disc Jockeys ivoiriens connu sous le nom des Spots et popularisé par les Discs Jockeys ivoiriens. Comme le Feynman camerounais, le talent de ces jeunes réside dans l'arnaque consistant à faire croire à leurs victimes généralement expatriés, qu'ils sont détenteurs de titres donnant l'occasion de faire des affaires privées et parfois douteuses dont l'objectif principal reste le détournement illicite de fonds. Ainsi pour beaucoup de ces jeunes cette pratique n'est pas sans lien avec ce qu'ils nomment comme appartenant au régime de la dette coloniale, c'est-à-dire à un argumentaire consistant à se présenter comme le fruit des avatars de la décolonisation et au nouveau régime de la domination politique qu'il a consacré dans la postcolonie. Comme l'explique Rémi Bazenguissa et Jeannet Marc Gaffey (1995 : 28), « cet imaginaire implique une dimension de banditisme où tout est permis et justifié par l'idée qu'il faut se débrouiller là où on se trouve et se réfère à un mode de récupération qui implique un mode de légitimité, un devoir impératif qui engage « non seulement l'individu mais toute la communauté [...] », à rompre avec la dégradation progressive des conditions de vie dans les villes et le manque d'espoir pour une jeunesse dont les seuls horizons sont les « les bidonvilles aux alentours des villes ultramodernes » (Nzau 1984 :21). Ce qui en fait au regard du contexte ivoirien des sujets « conscients d'être les acteurs malgré tout, d'une révolution qui ne dit pas son nom » (Djunga-Simba 1996 :77)

En somme, l'usage des moyens détournés à des fins d'enrichissement personnels via le réseau internet et d'autres mécanismes à pour but le contournement du système légal national mais aussi du système international qui prive toujours une plus grande part de gens sans part et d'individus des dividendes politiques et du commerce des échanges qui se déroulent au niveau des scènes nationales. Ainsi le coupé décalé via la figure sociale du « brouteur », du footballeur, du « benguis »¹¹⁴ et de l'artiste offre des opportunités politiques aux jeunes de contester les conditions sociales d'acceptabilité de la violence symbolique que construisent les élites politiques ivoiriennes depuis l'amorce du processus démocratique. Dans cette perspective les jeunes ivoiriens à travers cette politique de la ruse et de la débrouillardise élargissent les frontières sociales du pouvoir et du politique en promouvant de nouvelles ressources de pouvoir qui participent à la construction idéologique de la malfaisance de l'Etat postcolonial.

114 Terme inventé par les jeunes ivoiriens pour désigner celui qui part à l'aventure dans l'hexagone européen

Les imaginaires de la crise et le coupé décalé

Le coupé décalé est intervenu en pleine crise ivoirienne et son succès actuel est aussi alimenté par les imaginaires de la crise ivoirienne. En effet c'est que la crise intensifie les situations de rareté et de disette sociale et de ce fait participe à un ancrage de cet rythme musical dans la conscience des ivoiriens, un rythme qui recoupe dorénavant l'identité nationale ivoirienne. Le titre de l'album de Douck Sage intitulé Héros national illustre clairement de telles déclinaisons. En effet la crise ivoirienne après avoir partitionné le territoire ivoirien constituait sur beaucoup de plan une souffrance morale et physique pour beaucoup d'ivoiriens dont la condition sociale et économique se précarisait davantage, ceux ci ont donc trouvé dans ce rythme musical une ressource de survie. En effet, en Côte d'Ivoire la pauvreté des jeunes constitue une préoccupation pour l'ensemble des partenaires au développement. Un tel constat est motivé par la contribution de la population jeune au renforcement de la pauvreté et du chômage. Les statistiques de l'INS montrent que la contribution des individus dont l'âge est compris entre 15-34 ans au renforcement du chômage est de 85,7% et 80,8% pour les chômeurs pauvres sont de cette tranche d'âge (Kouakou, 2009 :3)

Cet état de dégradation économique des jeunes et de leur bien être pourrait en partie expliquer pourquoi ceux-ci ont pu être vus de toutes parts dans les différentes configurations du jeu politiques ivoirien. A cet sujet, Ruth Marshall Frattani note que : « l'autre phénomène marquant du conflit ivoirien, c'est affirmation des jeunes, le 19 septembre voit l'éclosion de puissant groupes de jeunes « patriotes ». Du côté de la rébellion on constate également l'apparition de nouvelles figures politico-militaires jeunes pour la plus part » (Frattani, 2003 :7)

De plus, c'est une population essentiellement jeune et vigoureusement touchée par la crise de l'emploi et confrontée aux problèmes de l'insertion sur le marché du travail et dans la société, depuis au moins les années 1980. Ainsi, soit le jeunes, « se retrouvent soit enrôlé dans des activités subalternes et faiblement rémunératrices » (Tinel, Guichaoua, 2001 :444). Des discriminations dont le coupé décalé a participé à intensifier la logique de la rareté et le sentiment du manque en véhiculant une inversion sociale du cliché politique ivoirien en subsumant l'avoir, être et le pouvoir, le coupé décale s'est imposé sur beaucoup de plan comme l'antithèse de la configuration politique ivoirienne. Il devient ainsi un nouveau schème cognitif à partir duquel est évalué l'évolution politique de la société ivoirienne mais une évolution sur les conditions de vie des jeunes. Et les chansons que ce registre musical promeut sont intéressantes en tant qu'elles permettent d'expliquer clairement l'expression d'une jeunesse qui se réveille en même temps que l'ouverture démocratique en Côte d'Ivoire

A son arrivée à Abidjan, le coupé décalé s'est accompagnée de l'éclosion de tout un vocabulaire spécifique dédiée à la frime. L'un de ces termes est la « prodada ».

Prétendument inventé par, Don Mike le créateur de la danse prudencia (Kohlhagen, 2005) et largement popularisé dans l'espace public ivoirien à travers la figure sociale du boucanier : celui qui peut dépenser et faire et énormément de bruit dans les boîtes de nuit et autres discothèques de la capitale Abidjanaise. C'est aussi cet imaginaire social du boucantier qui nourrit de nombreux itinéraires individuelles d'enrichissement illicites avec le phénomène du « broutage » (exemplifiant le proverbe africain qui dit le mouton broute là où il est attaché), terme inventé par les ivoiriens pour désigner ceux qui s'adonnent à la cybercriminalité

Mais la relation réelle ou supposée entre le coupé décalé et les réseaux illicites d'enrichissement permet de replacer le concept bourdieusien de fétichisme politique au cœur même de ce dispositif musical. En effet selon Pierre Bourdieu le fétichisme politique désigne « des choses, des gens, des êtres qui semblent ne devoir qu'à eux même une existence que les agents sociaux leur ont donnée » (Bourdieu, 1987, 187). Il ajoute l'idée que « l'idolâtrie politique réside précisément dans le fait que la valeur qui est dans le personnage, ce produit de la tête de l'homme, apparaît comme une mystérieuse propriété objective de la personne un charme, un charisme » (Bourdieu, 1987) Ce qui permet de comprendre que dans l'action de donner auxquels se livrent les faiseurs de coupé décalé se trouve une symbolisation qui permet d'acquérir des marchandises qui sont aussi des fétiches au sens où elles peuvent servir comme l'argent à acheter des fans musicaux. Ceci montre qu'aux yeux des adeptes de ce style musical, le cadeau des « boucaniers » est une forme de reconnaissance de leur souffrance sociale par de nouveaux bienfaiteurs en cours de raréfaction sur l'échiquier politique national.

Par ailleurs, le mot politique incorporé dans le langage quotidien des ivoiriens signifie mensonge, tromperie ou encore « accepter de se faire arnaquer » ; Ainsi ceux qui font la politique sont par définition des arnaqueurs. L'imagination populaire associe explicitement la direction de l'État ivoirien avec le mensonge et la tromperie. Mais c'est aussi dans un contexte qui met fin au Zouglou que se déroule le succès musical du coupé décalé qui à défaut de détenir une vérité certaines offre des nouvelles vérités sociales aux consommateurs de ce rythme musical. Ils leur revendent du rêve ou à défaut d'avoir convenablement pillé Houphouët ceux-ci trouvent une forme de compensation dans le travail qu'effectuent ces nouvelles stars des boîtes de nuits abidjanaises

Notre idée est que le fétichisme attaché à la marchandise coupé décalé est constitutif de l'imaginaire capitaliste-néolibéral qui induit comme mutation, une consubstantialité criminelle entre le coupé décalé d'une part et le politique ivoirien. Ce qui renvoie bien entendu au fait que le coupé décalé constitue une religion de sortie de crise où les jeunes ivoiriens semblent avoir oublié leurs antagonismes et éclatent en émotion collective pour formuler le rêve d'un imaginaire national, « imaginée comme une communauté indépendamment des inégalités et de l'exploitation qui peuvent y régner, la nation est toujours construite comme une camaraderie profonde » (Anderson, 2002 : 21) .et « l'essence, d'une nation est que tous les individus qui habitent un même territoire

est vécu beaucoup de chose en commun et aussi que tous est oublié bien des choses » (Renan , cité par Anderson2002 :19)) . Et le coupé décalé est né dans un contexte de crise qu'il appelait de tous ces vœux à voir disparaître en donnant naissance à une société opulente. A défaut d'avoir un humain pour parvenir à ce but, il encourageait , les jeunes ivoiriens aussi à s'expatrier pour trouver le succès et le sentiment d'une vie réussie à travers plusieurs figures sociales que sont : le migrant, l'artiste, le footballeur, l'homme d'affaire dont la plus négative sur le plan moral est celui du brouteur qui est en passe de devenir malgré tout un nouveau modèle d'identification collective des jeunes urbains

En somme le coupé décale recoupe une séquence historique de la Côte d'ivoire et la mort de son leader Douck Saga à 34ans reste une provocation à l'imaginaire et sa relation présumée avec la famille de Félix Houphouët Boigny ont alimenté des regrets et souvenirs et transformer ses obsèques en fête nationale, décoré à titre posthume et ne sont pas sans rappeler d'autres icônes nationales : comme Kacou Sévérin ou encore Fulgence Kassi, Ernesto Djédjé qu font désormais parties de la mémoire collective des ivoiriens. Bref continuons et disons que le coupé décalé est un agent de transformation de la société ivoirienne. Selon nous, une telle transformation advient dans la question du rapport de la musique à la société. Celle –ci possède une médiativité ou capacité propre de représenter – et de placer cette représentation dans une dynamique communicationnelle qui en fait un média de délestage de l'espace public à la construction de la communauté nationale, précisément celle de l'imaginaire de la nation en relation avec le partage des cultures. La modernité charrie aussi des idées de conflit générationnel qui peut être même une condition de construction ou de négociation de la modernité (Bahi. Ce conflit générationnel de la modernité est peut-être plus perceptible dans les rapports entre Zouglo et Coupé décalé, là où les disparités en termes d'accès aux objets préfigurant la modernité et l'existence d'un conflit idéologique. Le coupé décalé, participe à la « diffusion des idées, des représentations et des symboles relatifs à la nation à tous les niveaux de l'échelle sociale (...). De cette diffusion dépend l'émergence ou le renouveau d'un sentiment d'identité nationale » (Patez, 1998 :9)

La globalisation, le coupé décalé et le partage de la singularité ivoirienne

Le Coupé décalé est une invention musicale ivoirienne qui prend cependant son ancrage sur plusieurs scènes et lieux internationaux, ils s'agit dans cette section de notre analyse de procéder à une évaluation sociologique des éléments culturels présentés auparavant dans son contexte d'émergence. Tout d'abord les différents types de lieux qui accueillent le développement du coupé décalé méritent une attention particulière. Pourquoi les boites de nuit européennes et ivoiriennes, sont ils fréquentés plus que d'autres par les faiseurs du coupé décalé ? Réciproquement, qu'est ce que le coupé décalé

peut il nous apprendre sur les échanges culturels qui se produisent à partir de ces lieux ?

Disons premièrement, le coupé décalé est un sous produit de la globalisation économique et à ce titre prend son ancrage à partir de plusieurs métropoles mondiales. Le rôle de la métropole parisienne et londonienne ont été soulevé dans cette invention musicale, que ce soit à Londres, Paris ou Abidjan et Douala en passant par Ouaga, le coupé décalé échafaude une culture de la fête qui est en passe de devenir un rite d'institution qui puisse son ses raisons dans le vécu culturel des faiseurs de coupé décalé. Etant donné que la plupart de ces inventeurs sont en situation d'immigration dans l'Hexagone parisien et londoniens, ils trouvent dans leur vécu culturel l'occasion de promouvoir cette culture de la fête en provenance des milieux urbains Abidjanais. Mais une culture qui n'est sans lien avec l'ambiance bruyante des métropoles européennes. D'autre part, les boîtes de nuit peuvent être considérées, d'une certaine manière, comme un lieu culturel. On sait le rôle que jouent ces espaces dans la construction de la sociabilité urbaine à un moment où le monde moderne est confronté à une crise du lien social et politique. Mais ils ont également une fonction symbolique celui de domestiquer la peur des jeunes urbains face à la ville qui est aussi présenté comme un haut lieu d'insécurité. Et la nuit à longtermis été perçue comme un temps d'inversion du rythme social et biologique ; chargée en symbolique et supports idéologiques, elle fait peur. Cependant si le coupé décalé prospère dans la nuit c'est qu'il parvient à annihiler les effets de cette peur qui se trouvait plus accentué depuis le déclenchement du conflit ivoirien

Les discothèques parisiennes et ivoiriennes ont une fonction identique dans la mondialisation du coupé décalé, lorsqu'elles mettent du coupé décalé, rappelons que leur public proviennent en grande partie des banlieues parisiennes et ivoiriennes et contribuent au formatage sur le plan esthétiques des pas de danses correspondant à cette invention musicale qui colle au projet identitaire de ces jeunes urbains plus enclin à rechercher des innovations sociales pour soutenir et légitimer leur histoire biographique

En Côte d'Ivoire, le développement de cette invention musicale doit aussi son succès au développement du phénomène des maquis qui jalonnent les rues des quartiers de la ville Abidjan. En effet la ville d'Abidjan est le fruit de l'évolution, le lieu où la concentration humaine est importante et où les attitudes des ivoiriennes et des ivoiriens changent et se reconfigurent au contact des autres cultures urbaines, en créant la ville, les jeunes ivoiriens se recréent eux-même. En ce sens, la ville d'Abidjan peut- être considérée comme un laboratoire social, comme le lieu d'une invention musicale et c'est un fait de plus en plus certains que toutes les grandes cultures sont citadines. Et la ville d'Abidjan offre cette opportunité aux faiseurs du coupé décalé de trouver un marché local de consommateur à travers le lien social que créent les maquis Abidjanais entre les citadins. Cela est aussi le fait que le coupé décalé est porté au niveau local par de nombreuses controverses sur les détenteurs « conceptuels » de ces nouveaux rythmes urbains que sont par exemple le Kpongô d'Arafat DJ, le fatigué -fatigué de Francky Dicaprio etc

Mais puisque la ville d'Abidjan est le fruit d'une croissance plutôt que d'une création instantané il faut s'attendre à ce que ces influences culturelles participent à structurer des modes de vie et des habitudes vestimentaires. Par conséquent notre vie sociale porte plus ou moins la marque d'une société urbaine. Cette influence historique se décline dans le coupé-décalé à travers la figure sociale du maquis. Si Abidjan est « c'est la vie », comme le disent les ivoiriens, Abidjan c'est aussi une culture de la fête que le coupé décalé et les maquis permettent de promouvoir. Car les ivoiriens ont l'art de banaliser les crises et le coupé sert à cette fonction de la banalisation de la crise ivoirienne. De cette façon, les crises sont moins douloureuses, le coupé décalé en puisant dans le nouchi ivoirien les armes de sa formulation participe à décalé l'ivoirien en lui fournissant les ressources idéologiques de sa survie politique. Les banalisations politiques qui s'en suivent sont une forme indirecte de la critique sociale et politique en proposant cette singularité au monde confronté à une période de crise qu'Ulrich Beck a défini en termes d'une société du risque. Car, « [...] nous n'échangeons pas seulement des biens mais aussi des maux », et « les risques sont les passagers clandestins » de la prétendue modernité.

Si le risque semble être aussi présent dans le monde, le coupé décalé est pour les jeunes ivoiriens une façon de le dévoyé face à une crise du futur encore toujours active dans les grandes métropoles mondiale, la promotion d'une culture festive où se mêle l'humour est pour les jeunes ivoiriens une façon de banaliser les déclinaison dramatiques du politique que l'invention musicale du Zouglou plus enclin à la critique officiel ne parvient plus à atténuer les effets, le couple décalé offre l'opportunité de « faire la fête sans se prendre la tête ». Cependant, cette jeunesse loin de jeter « l'éponge », comme un boxeur trouvera dans le coupé décalé le moyen de se distraire tout en continuant sous une forme nouvelle qui n'emprunte pas les voies précédemment tracé par le Zouglou. Ce rythme musical apparaît sous la formes d'une plaisanterie chantante, (...) qui rythment les différentes langues nationales, les stéréotypes comportementaux des groupes ethniques, les problèmes de promiscuité, les difficultés de la vie des noirs Africains en France, les promesses électorales non ténues, les « ordures et la pollution » et, bien entendu, les rapports éternels entre l'amour et l'argent, ce couple récurrent dans les chansons populaires ».

Extrait d'un morceau de Zouglou

« Ah la vie estudiantine

Elle est belle.

Mais on y rencontre beaucoup de problème

Lorsqu'on voit un étudiant on l'envie

Toujours bien sapé.

Joli garçon sans produit ghanéen

Mais en fait il faut rentrer dans son milieu
 Pour connaître la misère et la galère d'un étudiant
 Ah bon Dieu, qu'avons-nous fait pour subir un tel sort ?
 Et c'est cette manière d'implorer le seigneur qui à
 engendré le Zougloou
 Danse philosophique, qui permet à l'étudiant de se recueillir.
 Et d'oublier un peu ses problèmes.
 Dansons donc le Zougloou¹¹⁵

Disons ici que si le Zougloou vise les même objectifs que le Coupé décalé à savoir échapper à une situation économique et sociale devenu difficile depuis l'effondrement de l'houphouëtisme pour une jeunesse en quête de repère, c'est que les voies par lesquelles cette quête de solutions s'opèrent divergent d'avec le coupé décalé. Le Zougloou implore Dieu, l'autorité supérieure, la transcendance, tandis que le coupé décalé opère un changement paradigmatique en faisant émerger l'ethos de l'individu, qui vise un processus d'individualisation, « un processus de prise de distance, objective et subjective, de la personne vis-à-vis de ses inscriptions et déterminations sociales. Cela implique la capacité matérielle à pouvoir s'affranchir de l'appartenance communautaire, et par la suite, la capacité intellectuelle (et affective) de se mettre à distance réflexive et critique des fondations éthiques qui sous-tendent les ressorts de la solidarité » (Marie,

Par ailleurs, le coupé décalé en s'installant dans les lieux publics de la ville d'Abidjan, cherche donc à conquérir une visibilité toujours plus grande. Un tel usage de l'espace public se justifie selon deux logiques : en premier lieu une logique symbolique ; être ensemble danser là où il y a du passage afin d'être vus, côtoyer ses pairs, les défier ; en second lieu, une logique économique celle du marché : choisir des lieux attrayants pour se faire vendre auprès d'un public de jeunes. Mais le coupé décalé est également une culture d'espace public en raison des caractéristiques sociodémographiques de ceux qui fréquentent les maquis et les discothèques et autres boîtes de nuit Abidjanaises. Ces lieux particuliers ne sont pas réservés à certains groupes sociaux ; tout au contraire ce sont des lieux de circulation. Les maquis et dancings bars, ces lieux fréquentés en grand nombre par les jeunes urbains et les faiseurs de coupé décalé, sont des lieux de passages fréquentés par un grand nombre d'individus aux appartenances multiples. Dans ces lieux les différentes classes sociales se rencontrent des plus jeunes aux plus âgés. En somme ces lieux précédemment cité ont une fonction de désenclavement et d'accessibilité au plus grand nombre, ce qui justifie qu'ils deviennent des lieux à soi qui participent à la popularisation du coupé comme la nouvelle invention musicale de cette nouvelle décennie. C'est ainsi que cette musique devient si populaire au point de transcender les frontières en faisant des faiseurs de coupé décalé de Paris à Abidjan en passant par Londres ou Bruxelles pour devenir des stars mondiales. Les airs du coupé décalé se déclinent par exemple comme suit :

115 Ces paroles sont tirées du premier Album les « parents du campus » paru en 11990

African connection: Ami Oh!

Hey ami oh, ah
 Viens couper décaler
 Les gens ils sont entrain de couper,
 Décaler la –bas
 Oh la prudencia
 Ca aussi ca inquiète les gens la bas
 Couper, couper
 Ils sont en train de gêter le coin la bas
 Danse, dans le tempo danse (Couper, décaler)
 Danse, dans le tempo danse (il faut travailler)
 Danse, dans le tempo danse (Couper décaler)
 Danse, dans le tempo danse (il faut, il faut, il faut
 travailler)
 Ami oh le monde est ma maison
 Et le ciel est mon toi
 Vien avec moi
 Ami oh, l'amour est ma maison
 Eh le bonheur ma loi
 Viens avec moi
 Ami oh, l'amour est ma maison
 Et le bonheur ma loi
 Viens avec moi¹¹⁶

En somme, disons que ces différents airs et rythmes du coupé décalé s'emboîtent dans les logiques de la globalisation et son message principal se retrouve dans une posture festive où elle offre l'occasion à ses différents adeptes de se divertir malgré la présence de la crise qu'elle soit mondiale ou nationale. Aussi la vie moderne dans les grandes métropoles est largement rythmée par un ensemble d'institutions dont l'école, l'église, les associations culturelles, les partis politiques si bien que le temps des loisirs est utilisé pour se soustraire des obligations institutionnelles devenues assez contraignantes pour les individus et les communautés. Dans cette posture le coupé décale que ce soit à Paris ou Abidjan fait partie de ces espaces sociabilités entre la famille et les milieux institutionnels avec leur logiques bureaucratiques, le coupé décale invite à être loufoques dans un espace temps déterminé pour oublier le stress qui peut découler de l'intensité des activités professionnelles.

Le succès actuel de ce rythme musical est aussi motivé par cette fonction thérapeutique qu'il joue auprès d'un large public de jeune en quête d'un projet identitaire. On voit dans *116 Ces paroles de la chanson Ami oh ! sont extraites de l'album du groupe Africain connexion paru en 2004*

ces conditions comment il conditionne les trajectoires sociales des individus en même temps qu'il offre à la fois un espace d'apprentissage pour les groupes de pairs et un espace de représentation au sens goffmanien du terme et qui participe à structurer des scènes de reconnaissance et une dynamique représentationnelle de l'altérité sociale auprès des jeunes urbains

Disons aussi que ce style musical renforce une culture de la mobilité. En effet les jeunes Africains sont motivés par le projet migratoire européen du fait de la faiblesse institutionnelle de l'Etat en Afrique redoublé par les multiplicités des crises qui rythment le quotidien de ces jeunes. Et le coupé décalé en renforçant une culture de la mobilité participe à structurer et à faire circuler ce flot d'images en provenance des clips vidéo et des médias que montent ces faiseurs de coupé décalé et vantent auprès de ce public jeunes le caractère luxueux des métropoles européennes. En effet Jean Jaques Kouamé, un autre membre de la Jet sept parisienne, (Jet 7) à travers son dernier clip intitulé le pas du brave arbore des vêtements particuliers au coté d'un jet privé et esquisse des pas de danse d'une facilité déconcertante auprès d'un public féminin. Ce qui montre à la fois que le coupé décalé mobilise un langage de la réussite sociale qui s'encastre dans une culture de la mobilité et un échange de valeurs entre le local et le global et fait miroiter à la jeunesse Africaines le rêve de l'eldorado européen. Cette tactique musicale est motivée par le désir d'une plus grande visibilité de ces stars faiseurs du coupé décalé. Mais de manière générale la culture du coupé décalé recherche la notoriété mais une notoriété qui transcende les frontières et qui implique de multiplier les clips vidéos, les contacts et d'être présent dans un maximum de lieux. Les danseurs de ce mouvement participe aussi à des battles à l'occasion des concerts que se livrent ces stars du coupé décale à l'image d'Arafat DJ dont la notoriété traverse aujourd'hui les frontières du continents. Ils imitent les stars américaines en popularisant la notion de clachs musicaux

Ainsi le coupé décalé contribue pour les jeunes ivoiriens à structurer une dynamique représentationnelle de la ville d'Abidjan qui en dépit de la crise ivoirienne demeure un pôle de médiation culturelle à travers aussi des blogs comme : Abidjan Show.com, Ivoirmixdj.com. Mais il convient cependant de replacer le rythme coupé décalé que mènent les jeunes urbains ivoiriens consciemment ou inconsciemment dans une politique culturelle visant à redorer le blason de la capitale ivoirienne terni dans leur imaginaire par les dix dernières années du conflit ivoirien, car la culture joue un rôle important dans leur imaginaire et dans la construction des images de la ville ; elle est en quelques sorte une vitrine de ce qu'une ville peut offrir à ces habitants et à ses visiteurs en termes de loisirs et de manifestations artistiques, et en même temps elle symbolise l'identité nationale, à la fois sa capacité à agir sur les grandes orientations politiques de l'Etat et participe à indiquer la pluralités des mondes sociaux et que l'universel n'est que le partage des singularités et ce rythmé musical participe à exemplifier le phénomène de la mondialisation comme l'entrée symbolique du monde dans l'intimité sociale et culturelle de chaque société, avec les effets que cette proximité relationnelle, souhaitée réelle ou fantasmée peut produire sur notre manière de

voir, d'entendre et d'éprouver les sensations, une évidence que le coupé décalé participe à intensifier à travers une « culture matérielle du succès ». Par cette expression, nous désignons une matérialisation de la réussite via une mise en intrigue de la vie sociale que proposent ces adeptes de ce style musical par le biais des vêtements qu'ils arborent et des clips vidéo qu'ils produisent. Cette visibilité leur donne du pouvoir et participe à exemplifier l'échec de la société politique. En se concentrant sur les lieux où les faiseurs de coupé décalé se produisent, nous pouvons émettre l'hypothèse que nous détectons des lieux de médiation qui constituent des lieux de partage d'une singularité par lesquels les messages suivent des trajectoires complexes. Et parviennent par conséquent à s'implanter durablement dans la conscience des jeunes ivoiriens qui pensent dorénavant à la libre expression d'eux-mêmes

Reference

- Anderson, Benedict *L'imaginaire national. Réflexions sur l'essor du nationalisme*, Paris la découverte, 2002
- Bahi Aghi « Musique populaire moderne et coproduction de l'imaginaire national en Côte d'Ivoire » in *Côte d'Ivoire : La réinvention de soi dans la violence*
- Banegas Richard Warnier Jean-Pierre (dir) *Figures de la réussite et imaginaires politiques*, Paris Karthala, 2001, *Politique Africaine* n°82, 2001
- Ble, Raoul Germain « Zouglou et réalités sociales des jeunes en Côte d'Ivoire » *Afrique et développement* Vol XXXI N°I 2006 pp 168-184 Codesria
- Bourdieu Pierre, *Choses dites*, Paris Minuit, 1987
- Bazenguissa Rémy, Gaffey Marc « Vivre et briller à Paris. Des jeunes congolais et Zaïrois en marge de la légalité économique » *Politique Africaine* n°57, pp124-133
- Gadou Dakouri « Crise ivoirienne : Sens et enjeux d'une mobilisation patriotique » *Afrika Locus- Volume 22* Nr. 2, 2009- pp65-88
- Harvard Jean-François, *Bule faale ! Processus d'individualisation de la jeunesse et condition d'émergence d'une génération politique au Sénégal*. Lille : Université Lille II, 2005,
- Karl Marx *Le caractère fétiche de la marchandise et son secret*, Paris Editions Allia ?1999
- Kolhlhagen Dominik « Frime, escroquerie et cosmopolitisme » *Le succès du coupé décalé en Afrique et ailleurs. Politique Africaine*, 2005/4 N° 100, p92-105
- Kouakou Kouadio Clément « Jeunes et pauvreté urbaine dans les pays en développement : cas de la Côte d'Ivoire », *Revue de l'intégration*, Vol 3, N°1, janvier 2009, pp1-34
- Toure Abdou *Les petits métiers à Abidjan : L'imagination au secours de la conjoncture*. Paris Karthala 1985
- Marshall Frattani, « La France en Côte d'Ivoire : l'interventionnisme à l'épreuve des faits » *Politique Africaine*, n°98, Paris Karthala, 2000, 21-41

bembe Achille, *Les jeunes et l'ordre politique* Paris, L'Harmattan, 1985

Malaquais Dominique, « Arts de feyre au Cameroun », *Politique Africaine*, n°82, 2001, pp101-118

Tinel François, Guichoua Yvan « Les jeunes : une génération à la croisée des cultures » in : Georges Photios Tapi-nos, Philipe Hugon Patrice Veinard (dir), *La Côte d'Ivoire à l'aube du XXI siècle, Défis démographiques et développement durable*, Paris Karthala, 2001, 435-471

Wa Kabwe Désré Kazadi « Réparation, récupération et dette coloniale dans les romans congolais récents » *Cahiers d'études africaines*[en ligne 173-174, 2004, mis en ligne le 08 mars 2007, consulté le 10 octobre 2013. URL [http // études africaines revues.org/4578](http://etudes.africaines.revues.org/4578)]